JEAN-YVES BARRIER

Jean-Yves BARRIER - Architecte, Urbaniste, Designer
20 Rue Albert Thomas
37000 TOURS
Tél : 02 47 64 89 74
Mail : jeanyves.barrier@orange.fr
Site : jean-yves-barrier.fr

Nous remercions nos entreprises partenaires pour la qualité de leur travail.

Jean-Yves Barrier fonde son agence en 1985 après avoir travaillé une dizaine d'années à l'atelier d'urbanisme de l'agglomération de Tours. C'est le succès de sa première réalisation, son atelier et sa maison solaire, primée en 1981 par le ministère de l'environnement et Antenne2 qui lui ouvre la voie à de grandes commandes comme les ouvrages du TGV Atlantique dont le viaduc sur la Loire ou les grands équipements du centre-ville de Saint-Pierre-des-Corps.

Prix de la première œuvre du Moniteur (mention spéciale) en 1983, nominé à l'Équerre d'argent en 1991, d'autres distinctions viendront récompenser une production qui étonne aujourd'hui par la diversité des programmes abordés, maisons, logements collectifs, bureaux, équipements publics, espaces commerciaux, plans d'urbanisme, ouvrages d'art, art urbain, aménagements intérieurs, muséographie, mobiliers...

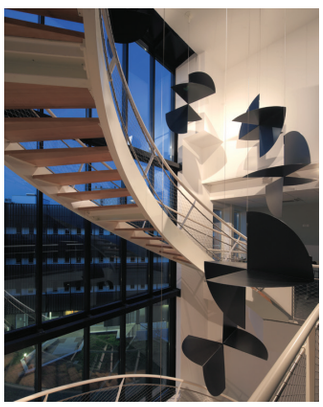
Son architecture se distingue par des compositions rigoureuses et un art remarquable et raisonné de l'assemblage des matériaux. Sa sensibilité environnementale a elle aussi été récompensée en 2004 par le prix Habitat solaire Habitat d'aujourd'hui, décerné par l'Observatoire des Énergies Renouvelables pour la résidence Salvatierra à Rennes, réalisation unanimement reconnue comme l'une des meilleures en termes d'éco design. Jean-Yves Barrier crée sa société JYB EDITION en 2009 pour la création et l'édition de ses propres meubles et objets d'art, et JYB ARCHITECTURE en 2011.

Concepteur et architecte urbaniste conseil de l'éco quartier de la Guignardière à Chambray-les-Tours, il vient de réaliser l'auberge de jeunesse de Tours et a livré ces dernières années avec son agence de nombreux programmes dont le lien vertical Ville/Château à Chinon, au cœur du secteur sauvegardé, le siège du journal Ouest-France en bord de Loire sur l'ile de Nantes, la grande serre du jardin botanique à Tours ou encore la construction de grands programmes comme celui de la reconversion du site des anciennes papeteries de Bretagne à Rennes. Il est aussi vice-président de la maison de l'Architecture du Centre-Val-de-Loire.

SCULPTURE INSTALLATION 7/7
SIÈGE SOCIAL AUDILAB SAINT-PIERRE-DES-CORPS

Jean-Yves Barrier fut d'abord l'auteur de la composition urbaine puis l'architecte du programme immobilier CAP 55 construit à proximité de la gare TGV à Saint-Pierre-des-Corps. Ce programme reparti en trois phases concerne 12000m² de bureaux livrés en plateaux libres. La société AUDILAB s'est porté acquéreur de la première tranche du bâtiment 2 avec ses quatre niveaux. Benoit Roy, le président directeur et fondateur d'AUDILAB, souhaitait relier directement deux niveaux par un grand escalier intérieur monumental débouchant sur une terrasse aménagée en toiture, avec une vue imprenable sur le fleuve ferroviaire. Cet escalier est mis en valeur et en lumière par une grande verrière en façade mais benoit Roy a souhaité lui donner une attractivité encore plus forte et demanda Jean-Yves Barrier, qui venait de réaliser la sculpture urbaine « les coqueplicots » à Chambray-les-Tours, de faire une proposition artistique pour l'ensemble de l'espace attribué à l'escalier.

Il donna comme titre à l'œuvre réalisée 7/7. Cela renvoie à plusieurs indices à la fois. Tout d'abord c'est une manière de rendre hommage au commanditaire qui travaille 7 jours sur7, en même temps il y a une expression, quand on parle d'écoute, qui est de dire je vous reçois 5 sur 5. Et là, cela faisait 7 sur7. Sur un plan formel les éléments font penser à une main que l'on rapproche près de l'oreille pour amplifier l'écoute. Comme ces éléments sont mis dans un escalier il y a une dimension ascensionnelle qui peut évoquer des paroles qui s'envolent et qu'on attrape. Cette œuvre artistique s'inscrit dans le cadre de recherches transversales entre l'art et l'architecture, entre ce qui a une fonction et ce qui apparemment ne sert à rien mais qui est pourtant essentiel pour apporter à l'espace sa dimension poétique. L'œuvre 7sur7 et l'escalier ne font qu'un, difficile maintenant de les imaginer l'un sans l'autre.



AUBERGE DE JEUNESSE THE PEOPLE HOSTEL TOURS 2019

Située sur l'Avenue de Grammont en plein coeur de Tours, l'auberge de jeunesse crée une nouvelle Landmark urbaine dans cette partie de la ville. Elle est intégrée à un programme immobilier de 8500 m² construit sur l'emplacement de l'ancienne institution privée Sainte-Marguerite, aujourd'hui démolie. L'auberge de jeunesse occupe une surface de 1800m² développée sur 8 niveaux depuis le rez-de-jardin.

Sa capacité est de 45 chambres avec en tout 116 lits et une suite familiale. Elle comprend également un restaurant, un bar et des salons d'accueil. Pour cette opération l'architecte a bénéficié d'une mission globale ; architecture, design du mobilier intérieur et mise en valeur de la façade. L'architecture de la nouvelle auberge de jeunesse tire sa singularité d'une réinterprétation de la situation patrimoniale locale. Le nouvel édifice peut se lire à plusieurs niveaux. Le premier permet de comprendre l'intégration du bâtiment dans cette partie de l'avenue de Grammont comme un hôtel particulier du 18e siècle.

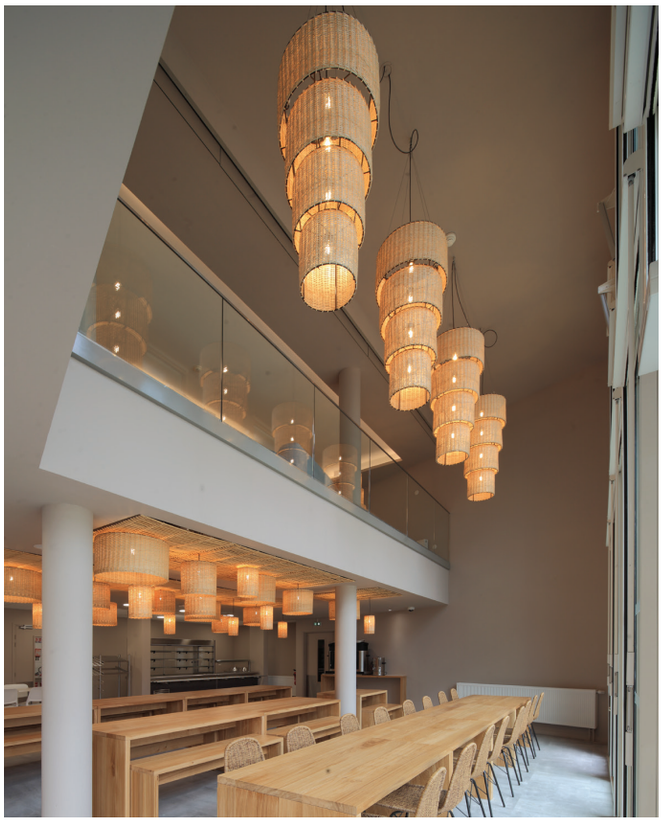
Cependant, dans un niveau de lecture plus détaillé, la façade dans son organisation n'a rien de classique. Aucun socle ne détache le bâtiment du sol et aucune rectitude par l'agencement des fenêtres (étroites et verticales) ou autres détails architecturaux ne structurent la façade. Le jeu aléatoire des ouvertures résulte notamment de la répartition des espaces à l'intérieur : contrairement à un hôtel, les chambres sont toutes un peu différentes en taille et en forme (suite familiale, salle de réunion, chambre pour deux et quatre personnes). C'est ce qui se dessine finalement sur la façade. Cette diversité formelle en mouvement exprime dans un sens plus métaphorique le brassage et le passage des populations et des nationalités séjournant dans cette auberge.

Un troisième niveau de lecture renvoie à la structuration plus détaillée de l'édifice. Ce qui pourrait paraître au premier abord décoratif, comme les grilles ou gardes de corps perforés (découpés par laser) de balcons ou de fenêtres, reprend et décline en réalité le graphisme et le dessin abstrait de la façade. Répartis de manière aléatoire, ils provoquent un mouvement dynamique et frénétique. Ce même principe se répète sur la façade côté cour. Telle qu'une partition musicale, une vibration rythmique anime ces deux façades, dématérialisant fortement cet édifice malgré sa mono-matérialité (pierre de taille de Richemont) et son aspect monolithique qui résulte du calepinage précis de trois tailles pierres différentes formant une surface plane.

Si cette vibration rythmique diminue la masse volumétrique de la façade pendant la journée, un éclairage spécifique (led intégré dans les garde-corps) la transforme pendant la nuit en une boîte scintillante. A l'intérieur du bâtiment chaque espace (accueil, restaurant, couloir, chambres etc.) a reçu un design singulier se traduisant par un mobilier, un éclairage, une texture des matériaux et une gamme chromatique spécifiques, produits sur mesure pour chacun des espaces.

Dans des chambres les lits superposés sont dessinés comme des petites cabines privatives permettant de s'isoler complétement. Les espaces conviviaux (accueil, restaurant, couloir) se singularisent par une recherche sur la texture, la matérialité et la luminosité. Pour les abat-jours et des vêtures ponctuelles de murs et mobiliers Jean-Yves Barrier met en avant la production locale et notamment les techniques de l'osier. Les espaces à l'intérieur de l'auberge se succèdent dans une fluidité continue faisant totalement oublier les dimensions étroites du bâtiment.

© Sébastien Andrei



LAMPE ET VASE CHANT DE VERRE
JYB+VERART

En 2009 Jean-Yves Barrier lance JYB Édition, afin d'être en mesure de créer et d'éditer sa propre gamme de mobilier et accessoires. Un an plus tard il présente à Paris, à Nantes et à Tours sa toute première collection : « Et si c'était une belle journée ». Cette première collection regroupe plusieurs types de meubles réalisés en médium laqué, avec pour certains des façades en aluminium finement strié : un bar, un petit bahut (avec ou sans prolongement), un meuble de rangement en enfilade et la table basse « Éclipse ». Le concept de base pour ces meubles de rangement se distingue par une grande simplicité de composition Dans cette collection se décline également la série des étagères Tol'Pli et la lampe Tol'rigami, à l'interface entre sculpture et objet domestique. En 2014, Jean-Yves Barrier lance Paris sa gamme Bi'Pli. Une nouvelle proposition de rangement protéiforme, vendu par éléments, facile à monter et à transporter.

Si les premières collections cherchent à allier le bois et le métal, en 2020, pour le Salon Maison & Objet, Jean-Yves Barrier explore les techniques du verre associé au métal pour une série de lampes et vases intitulée « Chant de verre ». Cette nouvelle collection comprend une lampe (50 cm), un vase (38 cm) et un plus petit encastré dans un Tol'Pli, se posant en console. Cette fabrication a pu se faire grâce à l'ingénierie de l'entreprise Verart, une société française spécialisée dans le soufflage de verre au chalumeau. Non seulement Jean-Yves Barrier élargit avec ces deux objets en verre cristal sa gamme, mais il propose surtout une nouvelle combinaison technique. Fabriqué à la main et sans moule, chaque objet est unique. Posées sur un socle plat et rond en métal laqué, trois formes cylindriques diminuant de taille vers le haut se superposent. La technique de façonnage au chalumeau se distingue par une telle perfection que la transition entre les trois cylindres est totalement invisible et laisse apparaître ces objets comme figés dans un mouvement fluide. Pour le salon 2022 JYB+VERART proposent les lampes et vases en très grands formats et élargissent la gamme avec une série de lustres et suspensions.

Photos Sébastien ANDREI